



## LA DEMARCHE PATUR'AJUSTE DANS LE MORVAN

EXEMPLES EN IMAGES DE TECHNIQUES EXPERIMENTEES  
PAR LES ELEVEURS DU COLLECTIF EN 2020

### POURQUOI LE PARC NATUREL REGIONAL DU MORVAN S'INTERESSE-T-IL AU THEME DU PATURAGE?

Les prairies et les haies qui font le paysage et la biodiversité du Morvan existent grâce à l'élevage. Dans l'autre sens, l'élevage que l'on connaît ici s'appuie sur les prairies naturelles pour nourrir les animaux.

Dans le Morvan, le hors sol n'existe quasiment pas, l'agriculture est très liée à son territoire. Les animaux sont élevés en plein-air, dans des conditions favorables à leur bien-être et ils se nourrissent principalement de ce qui pousse ici. Mais composer avec le milieu naturel n'est pas toujours facile : il faut comprendre le fonctionnement des végétations et l'effet du pâturage sur celui-ci, il faut savoir observer ses animaux et connaître leur comportement et leurs besoins. Enfin, il faut toujours s'adapter à la météo, aux saisons qui changent.

En proposant un accompagnement technique sur le pâturage, l'ambition du Parc est de préserver une agriculture viable, pour que les éleveurs puissent gérer l'alimentation de leur troupeau sereinement, et cela en continuant de valoriser et préserver les prairies, la biodiversité et les paysages du Morvan. Nous nous appuyons sur la démarche Pâtur'Ajuste développée au niveau national ([www.paturajuste.fr](http://www.paturajuste.fr)), qui propose un cadre méthodologique, des connaissances techniques et qui regroupe des éleveurs de toute la France au sein de son réseau. Nous proposons aux éleveurs du Parc des accompagnements individuels qui permettent de creuser les questions propres à chaque ferme et nous organisons de journées de formation et d'échanges qui permettent une progression collective par le partage d'expériences. Un groupe d'éleveurs s'est donc créé et se réunit plusieurs fois par an pour échanger.

Ce document propose un petit retour en images sur quelques exemples de changements de pratiques testés par des éleveurs du groupe en 2020.



REGION  
BOURGOGNE  
FRANCHE  
COMTE

Le projet "Agro-écologie et milieux ouverts herbacés en Morvan" est cofinancé par l'Union Européenne et la région Bourgogne Franche-Comté. L'Europe s'engage dans le Massif central avec le fonds européen de développement régional.



## LE PATURAGE DE PARCELLES EMBROUSSAILLEES AVEC LES CHEVRES LAITIERES DE LA FERME DU REBOUT



08.06.2020 © E. Seger

Comment gérer les Genêts à balais et les Ronces qui ont colonisé ma parcelle ? Les broyer pour espérer retrouver une prairie ? Les faire pâturer ? Peuvent-ils nourrir mon troupeau ? Le pâturage peut-il participer à les faire régresser ?

Au moment de leur installation à l'automne 2019, les éleveurs de la ferme du Rebout ont eu à se poser toutes ces questions. En effet, la ferme sur laquelle ils se sont installés comprenait de nombreuses parcelles embroussaillées. L'accompagnement du Parc et les discussions avec les autres éleveurs du groupe les ont aidés à prendre une décision.

Ils ont finalement décidé d'abandonner l'idée du broyeur pour expérimenter deux modalités de pâturage, afin de répondre à des objectifs différents. Sur la photo ci-dessus, voyez-vous la différence entre le premier et le second plan ?

Au premier plan, l'objectif était de faire régresser les Genêts à balais et la Ronce en les faisant pâturer au printemps, tout en couvrant les besoins alimentaires du troupeau en lactation. Résultat : toutes les tiges de Genêts et de Ronces accessibles aux chèvres ont été consommées et la production laitière s'est maintenue.

Au second plan, l'objectif était de nourrir le troupeau en été grâce aux Genêts et à l'herbe qui les entoure. Cette zone n'a donc pas été pâturée au printemps, pour qu'il reste de quoi manger en Août/Septembre. Finalement, cette végétation était la bienvenue après plusieurs mois de sécheresse et a permis de nourrir le troupeau pendant les 3 dernières semaines d'Août.



08.06.2020 © E. Seger

Sur cette image-ci, on peut voir que les chèvres ont consommé toutes les tiges de Genêts accessibles. La lumière pénétrera davantage au sol l'année prochaine, ce qui devrait favoriser le développement de la prairie au pied des Genêts. Les éleveurs espèrent ainsi obtenir un mélange d'herbe et de Genêts, particulièrement apprécié du troupeau. Cet exemple montre donc bien que l'éleveur, par ses pratiques de pâturage, peut faire évoluer la végétation en fonction de ses objectifs !

# LA SPECIALISATION SAISONNIERE DES PARCELLES A LA FERME DE COUVEAU



10.06.2020 © E. Seger

Depuis qu'ils ont intégré la démarche Pâtur'Ajuste, les éleveurs de la ferme de Couveau anticipent davantage la gestion du pâturage en fonction des saisons. Ils élèvent un troupeau de vaches allaitantes et un autre de vaches laitières.

Sur la photo ci-dessus, l'herbe est haute et abondante. Pourtant, elle n'est pas destinée à être fauchée, il s'agit bien d'une parcelle dédiée au pâturage. Les éleveurs ont fait exprès de ne pas faire pâturer l'herbe au printemps pour qu'elle se développe et qu'elle soit toujours disponible en été, quand l'herbe manque sur la plupart des prairies. Comme pour du foin, l'idée est de réaliser du stock, mais au lieu de le récolter pour le redistribuer ensuite, on laisse ce stock sur pied pour le faire pâturer au moment voulu, en plein été. Et pour que cette herbe reste fraîche, appétissante et de bonne qualité nutritive, les éleveurs de la ferme de Couveau ont choisi de réaliser cela dans une zone humide. Sans compter que cette parcelle comporte une grande diversité de plantes dont les vaches raffolent : la diversité stimule l'appétit !

En intégrant ce genre de technique dans leur système, les éleveurs de la ferme de Couveau ont donc réussi à faire pâturer leur troupeau pendant tout l'été, même après plusieurs mois sans pluie.



10.06.2020 © E. Seger

Sur la photo ci-dessus, on ne se situe plus dans une zone humide mais plutôt sur un coteau sur lequel la Fougère s'était fortement développée. Cette parcelle a été pâturée en fin de printemps, quand l'herbe commence à mûrir et à devenir plus pailleuse sur la plupart des prairies. Pour une fois, les éleveurs ont eu une bonne surprise vis à vis des Fougères : l'herbe à leur pied, bien abritée du soleil, était restée verte. Les vaches ont apprécié de trouver un peu de verdure à cette période de l'année et ont donc commencé par pâturer cette zone du parc. L'avantage est aussi qu'elles ont fortement piétiné les Fougères au passage, ce qui peut participer à freiner leur développement.

☞ Une observation supplémentaire qui facilitera l'organisation du pâturage du troupeau pour l'année prochaine !

## SPECIALISER DES PARCELLES POUR LE PRINTEMPS ET D'AUTRES POUR L'ETE DANS UN ELEVAGE DE VACHES CHAROLAISES DU NORD MORVAN



07.07.2020 © E. Seger

Sur cette parcelle d'un éleveur du Nord Morvan, nous avons identifié une végétation qui se prête bien à une utilisation printanière : elle est précoce, se développe vite et sa valeur alimentaire est bonne au printemps. En revanche, dès qu'il fait chaud et sec, elle a tendance à rapidement disparaître. En poussant rapidement et en développant de larges feuilles qui favorisent une photosynthèse rapide, cette végétation a aussi la capacité de constituer ses réserves énergétiques rapidement. Elle supporte donc assez bien des pâturages répétés.

L'éleveur a donc choisi de spécialiser cette parcelle pour effectuer plusieurs passages au printemps.



04.08.2020 © E. Seger

« En fait c'est une bonne parcelle ça, pour l'été c'est parfait, il fait frais, c'est ombragé, elles sont beaucoup mieux qu'en plein soleil sur les coteaux »

Être éleveur c'est aussi se soucier du bien-être de son troupeau, à chaque saison. Ici, l'éleveur a choisi de spécialiser une zone humide pour les chaudes journées d'été. Il a fallu y créer une ressource alimentaire : en ne faisant pas trop pâturer la zone au printemps, l'herbe s'est accumulée et est restée disponible en fin d'été. Une chance pour le troupeau qui a eu le plaisir de trouver une ressource abondante pendant tout le mois d'Août. Cela a aussi permis de ne pas avoir à distribuer de foin à cette période !



04.08.2020 © E. Seger